

CRÉATION

DU 18 AU 28 JANVIER 2017

# TAILLEUR POUR DAMES

De Georges Feydau, Mise en scène Louise Vignaud



## **CONTACT PRESSE**

Magali Folléa  
04 72 77 48 83  
[magali.follea@celestins-lyon.org](mailto:magali.follea@celestins-lyon.org)

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site  
[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)  
Login : presse / Mot de passe : presse

### **Renseignements - réservations**

04 72 77 40 00 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)  
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

**DU 18 AU 28 JANVIER 2017**

# TAILLEUR POUR DAMES

---

**De** Georges Feydeau

**Mise en scène** Louise Vignaud

---

**Avec**

**Prune Beuchat**

**Joseph Bourillon**

**Pauline Coffre**

**Marie-Françoise Guittier**

**Maxime Mansion**

**Clément Morinière**

**Thomas Rortais**

**Charlotte Villalonga**

**Dramaturgie** Pauline Noblecourt

**Scénographie** Guillemine Burin des Rozières

**Costumes** Cindy Lombardi

**Son** Lola Étienne

**Musique** Stefan Chamolt

**Lumière** Thibault Thelleire

**Production** Compagnie la Résolue

**Coproduction** Célestins - Théâtre de Lyon

# CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

---

## AUX CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

Mercredi 18 janvier à 20h30

Jeudi 19 janvier à 20h30

Vendredi 20 janvier à 20h30

Samedi 21 janvier à 15h30 et 20h30

Dimanche 22 janvier à 20h30

Mardi 24 janvier à 14h30 (scolaire) et 20h30

Mercredi 25 janvier à 20h30

Jeudi 26 janvier à 14h30 (scolaire) et 20h30

Vendredi 27 janvier à 20h30

Samedi 28 janvier à 15h30 et 20h30

**Durée :** 1h30

## **TAILLEUR POUR DAMES, Georges Feydeau**

Pièce en trois actes, créée le 17 décembre 1886, au Théâtre de la Renaissance à Paris.

Moulineau veut s'échapper un soir en allant au bal de l'Opéra, oublie ses clés et passe la nuit sur le palier. Sa femme Yvonne, mariée à lui depuis seulement six mois, pleure de ne pas se retrouver dans la vie qu'elle avait rêvée, surtout lorsqu'elle découvre les frasques de son mari. Madame Aigreville, mère d'Yvonne, veut sauver le mariage de sa fille car elle n'a plus d'endroit où aller, et pour oublier sa solitude. Bassinet, qui court après une femme perdue, cherche désespérément à louer des appartements. Suzanne, qui s'ennuie avec son mari, cherche une aventure avec son médecin – Moulineau, bien sûr. Le dit mari Aubin se cache quant à lui derrière son apparente serviabilité pour avoir une aventure avec une cocotte, Rosa, qui n'est autre que la femme perdue de Bassinet, elle-même tellement ennuyée par son quotidien qu'elle s'est inventé une autre identité. Étienne enfin, valet de Moulineau, aide son maître, pensant être son ami, dans l'espoir de changer de statut.

C'est l'histoire d'un serpent qui se mord la queue.

# MONTER GEORGES FEYDEAU ?

---

**MONTER GEORGES FEYDEAU AUJOURD'HUI, C'EST AVANT TOUT FAIRE LE CHOIX DU RIRE.** Un rire qui n'est pas celui, trop souvent convenu, du clin d'œil et de l'aparté – mais qui trouve sa source dans la douleur des personnages. Un rire grinçant. C'est penser que le marasme porté à son paroxysme comique est, finalement, le meilleur rempart contre la morosité ambiante.

**MONTER GEORGES FEYDEAU, C'EST AUSSI SE CONFRONTER À CETTE SOCIÉTÉ PROFONDÉMENT MODERNE QU'IL DÉCRIT** – saturée par l'ennui et la désillusion, tendue par les rapports de pouvoirs entre les genres et entre les classes, victime d'une pensée matérialiste qui tourne à vide. Et par là même, se confronter à la nôtre...

**MONTER GEORGES FEYDEAU, C'EST INTERROGER UN SYSTÈME POUR TROUVER SES FAILLES ET SES POINTS D'EMBALLEMENT.** Car Feydeau sait donner au théâtre le pouvoir de tourner comme une machine folle – jusqu'au vertige, jusqu'à faire naître la possibilité d'une échappatoire dans un univers sans issue.

**C'EST CE RIRE AFFOLÉ QUE NOUS AVONS CHERCHÉ, CET INSTANT OÙ TOUT PARAÎT SUR LE POINT DE S'EFFONDRE ;** où l'ordre ancien est remis en cause, l'espace d'un instant, par le surgissement d'une nef de fous prête à tout faire chavirer.

**MONTER GEORGES FEYDEAU AUJOURD'HUI EST UN PARI.** Et c'est un pari que nous prenons.

---

Louise Vignaud, pour la Compagnie la Résolue

**ACTE I SCÈNE I, ÉTIENNE**

*Au lever du rideau, la scène est vide. — Il fait à peine jour. — Étienne entre par la porte de droite, deuxième plan. — Il tient un balai, un plumeau, une serviette, tout ce qu'il faut pour faire l'appartement.*

**ÉTIENNE.** *Il dépose son plumeau, son balai ; il ouvre la porte du fond pour donner de l'air, il bâille.*

J'ai encore sommeil !... C'est stupide !... Il est prouvé que c'est toujours au moment de se lever qu'on a le plus envie de dormir. Donc l'homme devrait attendre qu'il se lève pour se coucher !... *(Il ouvre la porte du fond.)* Oh ! mais je bâille à me décrocher la mâchoire ; ça vient peut-être de l'estomac... Je demanderai cela à Monsieur. Ah ! voilà l'agrément d'être au service d'un médecin !... on a toujours un médecin à son service... Et pour moi qui suis d'un tempérament maladif... nervoso-lymphatique, comme dit Monsieur. Oui, je suis très bien ici. J'y étais encore mieux autrefois, il y a six mois... avant le mariage de Monsieur. Mais il ne faut pas me plaindre, Madame est charmante !... Et étant donné qu'il en fallait une, c'était bien la femme qui nous convenait... à Monsieur et à moi !... Allons, il est temps de réveiller Monsieur. Quelle drôle de chose encore que celle-là !... La chambre de Monsieur est ici et celle de Madame, là. On se demande vraiment pourquoi on se marie ?... Enfin il paraît que ça se fait dans le grand monde. *(Il frappe à la porte de droite premier plan et appelle.)* Monsieur !... Monsieur !... *(À part.)* Il dort bien ! *(Haut.)* Comment, personne ! la couverture n'est pas défaits !... Mais alors, Monsieur n'est pas rentré cette nuit !... Monsieur se dérange !... Et sa pauvre petite femme qui repose en toute confiance ! Oh ! c'est mal !... *(Voyant entrer Yvonne.)* Madame !

# OUBLIER FEYDEAU



Le projet de monter *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau s'inscrit dans la continuité des projets de la compagnie. Les textes qui nous attirent confrontent l'individu et l'Histoire ; il tient à nous ensuite d'en rendre la portée politique au plateau. Avant tout en racontant des histoires.

Avec *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, créé en octobre 2015, c'était l'histoire du cheminement de Rosaura à travers la société franquiste jusqu'à définir sa propre pensée. Avec *Lear* d'Edward Bond, qui sera créé en 2017/2018, ce sera celle des hommes face à l'idée qu'ils se font de la liberté, et qui pensent la protéger en s'entourant de murs alors qu'ils ne font que précipiter leur chute. Avec *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau, c'est celle d'hommes en proie au conformisme imposé par un mode de pensée et de consommation, et qui tentent désespérément d'y échapper.

Notre premier postulat sera donc d'oublier le Feydeau que nous pensons connaître, de gratter le vernis déposé par la tradition du théâtre de boulevard, et de faire raisonner les grincements de cette comédie humaine et sociale cinglante.

# QUEL RIRE POUR QUEL DIVERTISSEMENT ?

---

L'écriture de Georges Feydeau s'inscrit dans le genre du vaudeville, destiné à divertir le spectateur par un comique de situation à rebondissements, un comique léger et sans volonté ni politique ni morale. Un spectateur venu pour s'amuser et oublier ses préoccupations, rire de lui-même sans chercher à y voir une vraie critique. On préfère bien souvent rire des autres et s'en retourner bien tranquillement.

Pourtant, Feydeau propose à l'intérieur même de *Tailleur pour dames* une critique de ce principe de divertissement. Ses personnages, qui cherchent eux-mêmes à se divertir, finissent par voir la situation se retourner contre eux, amèrement. Le divertissement n'aura servi à rien. Et si l'on rit, « infailliblement et mathématiquement » comme le disait Sacha Guitry en parlant de son ami, il n'en reste pas moins que le rire est un outil critique et l'image qu'il nous renvoie nous propose une vision assez sombre.

C'est précisément ce renversement du divertissement que nous développerons dans notre travail. Blaise Pascal écrit dans les *Pensées* que le divertissement n'est autre que la recherche désespérée d'une consolation face à la difficulté d'être soi, car « un roi sans divertissement est un roi plein de misères ». Les personnages de *Tailleur pour dames* sont des rois pleins de misères qui cherchent un ailleurs pour échapper à leur condition. Fuir à tout prix pour ne pas être confronté à la conscience du conformisme qui leur est imposé et les retient prisonniers. Et si tout revient dans l'ordre des choses à la fin de la pièce, c'est bien d'un échec cuisant dont il s'agit. C'est dans la légèreté que se loge le pire.

# UN CONTE MODERNE EN NOIR ET BLANC

---

Derrière le plaisir des situations qui escaladent, l'excitation de savoir l'amant(e) caché(e) dans le placard, c'est la noirceur de Feydeau que nous avons cherchée. Chez lui, la machine vaudevillesque est une mécanique à produire le rire, mais aussi une machine à broyer les hommes. Elle exploite sans vergogne les frustrations, les hypocrisies et les douleurs, plongeant ses personnages dans un vertige qui semble destiné à n'avoir d'autre issue que la folie, la déchéance et la mort. Renoncer à l'euphémisation des situations, au clin d'œil et à l'aparté, montrer au contraire ces hommes mesquins ballotés entre la douleur et l'ennui fut le premier pari de cette mise en scène. Il s'agissait de retrouver la nature profondément cruelle du comique de Feydeau, de faire rire non pas d'un quiproquo qui s'emballerait mais d'une société qui perd pied – de monter Feydeau comme on monterait Tchekhov.

Il s'est agi, d'abord, d'oublier les ornements fin-de-siècle que l'on associe souvent à cette œuvre – non pas en réécrivant le texte, mais en retrouvant la profonde contemporanéité des enjeux sociaux et sentimentaux que porte l'œuvre. Les comédiens, ici, campent des personnages qui sont résolument d'aujourd'hui, petit et grands bourgeois minés de l'intérieur par la frustration et l'ennui – mais néanmoins prêts à tout pour sauvegarder le confort de leur quotidien, quitte à se liguer contre l'outsider. Cette identification immédiate, première, avec les personnages était indispensable pour faire résonner le caractère profondément grinçant du comique de Feydeau. On ne rit plus de quelqu'un d'autre ou du temps jadis : c'est de nous-mêmes, de nos vies, de notre désespoir et de nos hypocrisies que nous rions.

Si la mise en scène est contemporaine, c'est par un travail de stylisation esthétique qu'elle nous plonge progressivement dans l'emballage cauchemardesque que constitue le vaudeville. La palette de la scénographie et des costumes est d'abord résolument monochrome ; le noir et blanc dominant l'image à l'ouverture du spectacle. Les personnages apparaissent comme autant d'émanations d'un milieu élégant, confiné et rigide ; la stylisation de l'image donne à cet appartement aux murs blancs l'apparence d'une utopie de carton-pâte.

Mais le système de Feydeau, comme tout système, est entropique. Il suffit d'un désir, d'une pulsion pour semer le désordre ; d'un mensonge qui dégénère pour que la machine devienne folle. Ce sont ces pulsions que la mise en scène explore, donnant chair aux images saisissantes et absurdes qui jalonnent le texte de Feydeau. Ici, la couleur soudainement apparaît ; là, c'est la musique qui vient soudain créer une distorsion dans le reflet de cette trop parfaite société. Son et image se conjuguent pour faire apparaître, comme involontairement, ce qui se trame sous la surface ; et c'est un monde de désirs inassouvis, où les hommes sont des bêtes, où la concupiscence règne, où la mort n'est jamais loin, qui surgit au détour d'une image.

Ainsi l'acte II, composé par Feydeau comme le scénario d'un cauchemar – avec l'interruption perpétuelle d'un désir sur le point d'être assouvi – est-il mis en scène comme la plongée baroque dans l'angoisse d'un Moulineau sur le qui-vive. Le décor qui semblait clos au premier acte est soudain lézardé de fissures par où se faufilent les gêneurs – époux, épouses, maîtresses et belle-mère. Recherchant volontairement la distorsion, le laid, l'inquiétant, l'espace se charge d'objets et d'images qui surgissent comme autant de fantasmes refoulés. Le désir de jouir prend l'allure d'une lutte contre la folie. Aussi s'agira-t-il, désormais, pour les personnages, de refermer cette boîte de pandore qu'ils ont eux-mêmes ouverte, quitte à en revenir à la monochromie ambiante, à ce décor qui a révélé qu'il n'était guère qu'un papier peint posé sur une crevasse.

Monter Feydeau, c'est ici aller au bout de la logique comique et absurde du dramaturge, en interrogeant les silences, les zones d'ombres, les débordements. C'est oublier les conventions du vaudeville pour mieux le défendre, en convoquant les ombres et les fantômes qui se dissimulent sous sa surface.

**FAIRE DU THÉÂTRE, TOUJOURS FAIRE DU THÉÂTRE.** C'est notre premier projet. Notre compagnie rassemble des individus, de diverses origines, de générations différentes, pour qui le théâtre, ses textes, ses espaces, sa chair, sont tout. Pour qui faire du théâtre est un engagement, une vie, un combat ; et surtout un désir, un désir fou, un désir enivrant, coûte que coûte.

**RACONTER DES HISTOIRES.** Car les hommes ont besoin d'histoires. Ils ont besoin de voir d'autres hommes, comme eux, confrontés au monde, pour se sentir un peu moins seuls. Ils ont besoin d'assister, simples spectateurs au détour d'un fauteuil, aux combats des uns, pour accepter les leurs. Nous voulons raconter des histoires, car avec la distance, les histoires nous ouvrent les portes du monde.

**POSER DES QUESTIONS.** Le théâtre n'instruit pas, n'apporte pas de réponses. Mais il ouvre des brèches, il inquiète, il interroge. Qui n'a pas vécu cette expérience, d'une histoire racontée qui dérange ou bouleverse, et qui déplace notre regard sur le monde ? C'est cela qui nous anime, et que nous cherchons à faire partager, cette sensation délicieuse et vertigineuse de perspectives nouvelles. Car nous pensons que, par ce chemin, la révolte est encore possible.

**ÊTRE SUR LE QUI-VIVE.** À l'heure où la société prescrit un acquiescement de masse au système économique qui la gouverne, le théâtre convoque le spectateur et lui propose de se demander pourquoi. Il s'adresse à l'homme, à l'humain, dans ses contradictions. Le théâtre que nous défendons invite le spectateur à rester sur le qui-vive et à ne jamais baisser la garde. Il refuse de laisser le monde dans une affirmation univoque. Il convoque l'intranquillité.

**EMBARQUER.** Car tout cela n'est possible que si, dans son mouvement, même un instant, le théâtre réussit à nous embarquer, à nous faire oublier, à nous émouvoir, à nous indigner. Quand les portes se ferment et que les lumières de la salle s'éteignent, des solitudes se rassemblent et s'engagent dans un voyage. Nous aimons vivre ces voyages ; à nous maintenant de les susciter.

L'équipe de la Compagnie la Résolue

# DISTRIBUTION

---

## **PRUNE BEUCHAT**, Comédienne

Après s'être formée à Lyon (ENSATT), Prune Beuchat joue à la Comédie-Française sous la direction d'Omar Porras dans *Pedro et le commandeur* et Christophe Rauck dans *Le mariage de Figaro*. Elle travaille ensuite avec Anne Bisang, Jacques Vincey, Gérard Desarthe, Sylvie Busnel, Michel Raskine, Philippe Mentha... du répertoire classique au contemporain. Elle tourne dans plusieurs court-métrages, joue à la télévision (entre autres pour Eric Woreth, Christian Merret-Palmair). En 2013, elle incarne la militante anti-colonialiste Myriam Ben dans un long-métrage d'Okacha Touita. Enfin, elle travaille au cinéma avec Robin Harsch. Elle continue à suivre des stages qui l'amèneront à rencontrer Pico Berkowitch avec qui elle aborde la technique Meisner. En 2015 elle intègre la compagnie le LAABO et participe à Ex-Limen, spectacle né d'une écriture collective.

## **JOSEPH BOURILLON**, Comédien

Originaire de Champigny/Marne, Joseph Bourillon étudie le théâtre et l'art dramatique à l'EDT 91 puis à l'ENSATT. Par la suite, il travaille comme acteur avec Julie Guichard, Louise Vignaud, Guillaume Poix, Patrice Bigel, Xavier Marchand, Frédéric Maragnani ; ou comme performer au sein du collectif bim.

## **PAULINE COFFRE**, Comédienne

En 2011, Pauline Coffre intègre la promotion Vaclav Havel de l'ENSATT où elle travaille entre autres sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Richard Brunel, Carole Thibaut, Frederic Fonteyne et Claire Lasne d'arcueil. Elle co-écrit avec Samuel Pivot un seul en scène sur l'affaire d'Outreau, *Ventre*, qu'elle joue en novembre 2015 au théâtre de la Loge à Paris. Actuellement Pauline travaille avec la compagnie la Corde rêve autour du projet *Berbéris* de Karin Serres et avec la compagnie la Fédération de Philippe Delaigue sur une adaptation des mythes gréco-romain en partenariat avec le CDN de Vire. Elle se passionne aussi pour le dessin et l'écriture d'où sa collaboration avec le dessinateur Pierre Créac'h et le journal Charlie hebdo pour lequel elle écrit occasionnellement dans la rubrique Théâtre.

## **MARIEF GUITTIER**, Comédienne

En 1969, Marief Guittier fonde avec Gildas Bourdet et André Guittier le Théâtre de La Salamandre, au Havre. Elle participe aux créations de la compagnie avec Gildas Bourdet, Hans Peter Cloos, Alain Milianti... Elle travaille également avec Roger Planchon dans *Folies Bourgeoises*, Gilles Chavassieux, Michel Dubois, Jean-Paul Wenzel, Jos Verbist, Jean Lacornerie, Gwenaël Morin, Géraldine Bénichou, Christophe Pertont, Gilles Pastor, Louise Vignaud et, à de nombreuses reprises, avec Joël Joanneau ou Michel Raskine. Au cinéma, elle joue sous la direction de René Féret, Daniel Duval, Philippe Le Guay, Thomas Vincent, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Bertrand Tavernier, Jérôme Descamps... Elle accompagne toute l'aventure du Théâtre du Point du Jour, à Lyon, de 1995 à 2012.

## **MAXIME MANSION**, Comédien

En formation à l'ENSATT (promotion 71), il travaille entre autre avec Philippe Delaigue, Olivier Maurin, Ariane Mnouchkine, Alain François, Christian Schiaretti, Pierre Guillois, Àrpàd Schilling. De 2012 à 2015, il fait partie de la troupe du TNP à Villeurbanne. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Le Grand Théâtre du monde* de Pedro Calderón de la Barca, *Une Saison au Congo* d'Aimé Césaire, *L'école des femmes* de Molière avec les Tréteaux de France ; par Julie Brochen et Christian Schiaretti dans *Perceval et Lancelot du Lac* de Jacques Roubaud et Florence Delay ; et par Michel Raskine dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux. Il crée et dirige l'association EN ACTE(S) pour promouvoir les écritures contemporaines. Il est également metteur en scène et comédien au sein de la Cie La Corde Rêve.

### **CLÉMENT MORINIERE, Comédien**

Après un DEUG de sociologie, Clément Morinière entre au Conservatoire de Nantes en art dramatique et en chant lyrique, avant d'intégrer l'ENSATT à Lyon. Il travaille notamment avec Jerzy Klesyk, Philippe Delaigue, Christophe Pertou, Silviu Purcarete, Nicolai Karpov, Giampaolo Gotti, Julie Brochen, Christophe Maltot. De 2006 à 2016, il fait partie de la troupe du Théâtre National Populaire de Villeurbanne, où il participe à de nombreuses créations mises en scène par Christian Schiaretti. Au TNP, il met en espace *Offshore* de Philippe Braz et met en scène la poésie d'Apollinaire avec *Mon coeur pareil à une flamme renversée*. En 2014, il écrit et met en scène *Le papa de Simon* pour le Théâtre en Pierres Dorées, compagnie qu'il crée avec quatre autres compagnons. Il participe à la première création de la Résolue, *Calderón* de Pasolini avec Louise Vignaud.

### **THOMAS RORTAIS, Comédien**

Thomas Rortais se forme au Conservatoire de Lyon. En 2014 joue sous la direction de Michel Raskine dans *le Triomphe de l'amour* de Marivaux au Théâtre National Populaire de Villeurbanne ; dans *Au cœur des ténèbres*, une adaptation de Joseph Conrad en 2015 au Théâtre de l'Elysée à Lyon ; et dans *Quartett* d'Heiner Muller en janvier 2016 au Théâtre des Célestins. Il travaille également avec Laurent Brethome en juin 2014 au Théâtre de la Tempête et à l'Elysée *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe, et dans *Pierre.Ciseaux.Papier* de Clémence Weill en 2016 au Théâtre du Rond-Point à Paris. En 2015, Thomas participe à la lecture-mise en espace menée par Richard Brunel autour *D'en finir avec Eddy Bellegueule* au festival Ambivalence à la Comédie de Valence. Il rencontre Louise Vignaud à l'occasion de sa mise en scène de *Calderón* de Pasolini.

### **CHARLOTTE VILLALONGA, Comédienne**

De nationalité française, Charlotte Villalonga passe un bac littéraire avec option théâtre dans le nord de la France avant de rentrer au Conservatoire Royal de Mons en Belgique en 2005. Depuis elle s'est installée à Bruxelles et travaille essentiellement avec Céline Delbecq avec qui elle a fondé la «Cie de La Bête Noire» ayant pour but de travailler autour de sujets tabous dans la société contemporaine. Sensibilisée à la danse contemporaine depuis son plus jeune âge, Charlotte laisse toujours une grande place au traitement du corps dans son approche du plateau de théâtre. En 2013, elle renoue avec le théâtre français et le répertoire en allant jouer *Carine ou la jeune fille folle de son âme* de Fernand Crommelynck mis en scène par Michael Delaunoy à Bussang au Théâtre du Peuple, ainsi qu'à Lyon pour Louise Vignaud dans *Calderón* de Pasolini.

# ÉQUIPE DE CRÉATION

---

## **GUILLEMINE BURIN DES ROZIERS**, Scénographe

Après un BTS design d'espace à l'ENSAAMA Olivier-de-Serres, Guillemine Burin des Roziers intègre l'ENSATT en scénographie. Elle reçoit l'enseignement de Denis Fruchaud et d'Alexandre de Dardel et rencontre Mathieu Bertholet, Célie Pauthe, Claire Lasne-Darceuil, Olivier Maurin, Philippe Delaigue ainsi que Richard Brunel qui met en scène *La Dispute* de Marivaux dont elle co-signe la scénographie avec Gala Ognibene. Dès lors elles débudent leur collaboration et co-créeent les scénographies pour *Woyzeck* mis en scène par Ismaël Tifouche-Nieto au théâtre de la Tempête, et *Le Violon du Fou* mis en scène par Louise Lévêque à L'Estran. Elle travaille également avec Clément Debailleul et Raphaël Navarro de la compagnie de Magie Nouvelle Cie 14:20, et Mathurin Bolze de la compagnie lyonnaise de cirque Cie MPTA.

## **STEFAN CHAMOLT**, Musicien

Après avoir obtenu son Diplôme d'Etudes Musicales en 2012 au Conservatoire de musique de Lyon en musiques actuelles, Stefan Chamolt joue en tant que guitariste au sein de plusieurs groupes (Ubikar, Tifah, Karlit et Kabok...). Il participe à plusieurs projets mêlant théâtre et musique : *Le Requiem des innocents* de Louis Calaferte avec Magali Bonat et le Conservatoire de théâtre de Lyon, des lectures de textes de Proust à France Culture, *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès dans une mise en scène de Louise Vignaud, *Planète Plastique* avec le Théâtre du Bruit. Actuellement, il continue à composer et à tourner avec le groupe Ubikar, dont le nouvel album *altitude.Zero* est sorti en mars 2016.

## **LOLA ETIEVE**, Créatrice Son

Après un parcours musical, elle se spécialise dans le domaine du son, tout particulièrement appliqué au spectacle vivant. Après un DMA spécialisé en son à Nantes, elle intègre l'ENSATT à Lyon. Elle achève ses études en réalisant un mémoire sur « la perception sonore et ses différentes représentations ». Une fois ses formations achevées, elle se dirige principalement dans les arts du cirque contemporain au sein de compagnies (Cie Kiai, Cie El Nucleo, Cie Petites Perfections...), de structures (CIRCa, La Grainerie...), ou encore d'écoles (Centre National des Arts du Cirque, Le Lido) où elle réalise aussi bien créations que régies de tournée. Elle rencontre l'équipe de la Compagnie la Résolue à l'Ensatt, avec laquelle elle commence sa deuxième création, après avoir conçu le son pour *Calderón* de Pasolini.

## **CINDY LOMBARDI**, Costumière

Après des études de Design Textile à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art (Olivier de Serres à Paris), Cindy Lombardi intègre en 2013 l'ENSATT de Lyon, en conception costumes. Depuis, Cindy conçoit les costumes pour diverses pièces de théâtre et Opéra avec la compagnie A Part Entière : *Mme Dodin* de Marguerite Duras à la MC2 de Grenoble (2014) ; pour la Compagnie la Résolue : *Calderón* de Pasolini (2015) à Lyon ; pour la compagnie Sandrine Anglade : *L'Héritier de village* de Marivaux (2016) ; et prochainement pour l'Opéra *Chimène* oeuvre de Sacchini. De plus elle travaille pour le cinéma en tant qu'habilleuse – patines avec la costumière Anaïs Romand sur trois films historiques : *Les Anarchistes* d'Elie Wajeman, *La Danseuse* de Stéphanie Di Guisto et *Les Gardiennes* de Xavier Beauvois.

## **PAULINE NOBLECOURT**, Dramaturgie

Normalienne, diplômée de l'ENSATT, Pauline Noblecourt est auteure et dramaturge. Elle a été conseillère littéraire de Christian Schiaretti, notamment pour les spectacles *Bettencourt Boulevard* et *Ubu Roi (ou presque)*. Elle est l'auteure de plusieurs textes de théâtre, dont *La liberté d'expression expliquée aux enfants par les forces de l'ordre* (joué et publié par En Actes, 2015).

---

#### **LANCELOT RETIF**, Administrateur

Après un Master I en droit public, Lancelot Rétif suit la formation d'administration au spectacle vivant à L'ENSATT. Son implication dans les questions du service public culturel l'ont conduit vers le développement de projets culturels. Passionné par le maillage territorial des institutions culturelles, il devient administrateur du Théâtre des Clochards Célestes à Lyon, un lieu dédié au soutien de l'émergence de jeunes artistes. Soucieux de travailler avec les enjeux du plateau et de la création, il rejoint le projet de la Compagnie la Résolue dans laquelle il retrouve les valeurs qu'il cherche à défendre dans son projet professionnel. Il voit l'administration comme le moyen indispensable de rendre un projet concret et solide et construit son travail en complémentarité avec la metteuse en scène.

#### **THIBAUT THELLEIRE**, Créateur Lumière

Technicien touche-à-tout depuis une dizaine d'années, Thibault Thelleire évolue très tôt dans différents milieux du spectacle vivant en travaillant aussi bien dans le théâtre, la danse, le cirque ou la musique actuelle. Après avoir essayé plusieurs spécialités techniques, il choisit finalement de se spécialiser dans la lumière et intègre l'ENSATT, d'où il sort en 2013, diplômé du département Réalisateur Lumière. C'est durant ce cursus qu'il rencontre Louise Vignaud. Travaillant dès sa sortie en tant qu'éclairagiste, mais aussi en tant que régisseur Plateau et régisseur Général (au Radiant, en pôle cirque, etc), il rejoint la Compagnie la Résolue en 2015, à l'occasion de la reprise de sa première création : *Calderón* de Pasolini. Il travaille également avec la Compagnie du Petit Travers, le Cirque Bang Bang, ainsi que pour la société Porté par le Vent.

#### **LOUISE VIGNAUD**, Metteuse en scène

Diplômée de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm en mars 2012 et de l'Ensatt en octobre 2014, Louise Vignaud travaille à sa sortie d'école comme assistante à la mise en scène auprès de Christian Schiaretti, Michel Raskine, Claudia Stavisky, Richard Brunel et Michael Delaunoy. Elle présente à la Comédie de Valence une mise en scène du *Bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau en janvier 2015 dans le cadre des Controverses. Elle crée à Lyon la Compagnie la Résolue avec laquelle elle met en scène *Calderón* de Pier Paolo Pasolini, *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès et *Ton tendre silence me violente plus que tout* de Joséphine Chaffin. Elle est invitée par Eric Ruf à venir faire une mise en scène au Studio-Théâtre de la Comédie Française pour la saison 2017-2018. Elle cherche à travers les textes un théâtre qui se pense pour le public, et avec lui.

# Célestins

THÉÂTRE DE LYON

**Billetterie : 04 72 77 40 00**

**Administration : 04 72 77 40 40**

**[www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)**

**4 rue Charles Dullin - 69002 Lyon**